

TROUVÉ : UN ENIGMATIQUE BLASON...



Moulage du blason en plâtre trouvé rue du Bournat

Alors que la rue du Bournat à Pleaux vient d'être l'objet d'importants travaux de rénovation, la consultation des archives de Raymond Mil nous apprend que c'est à proximité de cette antique voie de notre cité qu'a été découvert dans les années 1920 un curieux objet en plâtre représentant un blason moulé sur une matrice aujourd'hui disparue⁶¹. Ces armoiries dont on trouvera ci-contre deux photos en positif et en négatif peuvent se blasonner ainsi : *support : aigle colletée ; écartelé au 1^{er} et 4^{ème} : parti au lion passant d'argent et fascé d'or et de sinople de six pièces ; au 2^{ème} : d'azur aux trois lys d'argent (un et deux) ; au 3^{ème} : de*

gueules à la tour d'argent à dextre et au lion passant d'argent à senestre. Soumise à différents héraldistes, cette pièce n'a donné lieu jusqu'ici à aucune explication satisfaisante qu'il s'agisse du propriétaire du blason ou de l'usage qui pouvait être fait de ce type d'objet. Si l'ensemble du blason soulève la plus grande perplexité, certaines parties rappellent cependant des armoiries connues qui permettent d'évoquer quelques pistes, avec la plus grande circonspection...



Blason dessin (archives R Mil)

Si l'on se réfère à la description reprise ci-dessus, les armes figurant au 1^e et au 4^{ème} qui se lisent « *fascé d'or et de sinople* »⁶² pourraient correspondre au blason de la maison de Crussol d'Uzès, éminente famille originaire du Languedoc qui a donné à la France nombre de personnages notables dans le monde militaire et ecclésiastique⁶³. Or l'histoire nous apprend qu'à deux reprises le nom de Crussol a croisé celui de Pleaux. En 1734 c'est Monseigneur François de Crussol d'Uzès d'Amboise (1702-1758) évêque de Blois puis archevêque de Toulouse, abbé de Charroux qui *ès qualités* pourvoit Christophe de Beaumont, évêque de Bayonne et futur archevêque de Vienne et de Paris du prieuré de Pleaux. Puis en 1747, l'archevêque de Paris ayant résigné sa charge, c'est Monseigneur François Joseph Emmanuel

⁶¹ Ce moulage en plâtre (16 X 16cm) appartenait à Raymond Mil qui précise dans ces carnets « *qu'il a été découvert dans les substructions d'un petit bâtiment à usage agricole situé dans le quartier du Bournat* ».

⁶² Pour certains, ce blason se lirait plutôt « *d'or à trois fascés de sinople* » ce qui écarterait la piste Crussol.

⁶³ La maison de Crussol reçut en 1565 le titre de duc d'Uzès ; c'est aujourd'hui le plus ancien titre ducal de France.

de Crussol (1735-1789) neveu du précédent, évêque de La Rochelle, qui sera nommé prieur de Pleaux et le restera jusqu'en 1769. Il s'agit dans les deux cas - abbaye de Charroux et prieuré de Pleaux – de bénéfices sous le régime de la commende qui n'obligeaient pas leur titulaire à résider sur place et, selon toute vraisemblance, les Crussol ne virent de Pleaux que le fruit des rentes attachées à leur bénéfice ! Cet éloignement de fait, sans l'exclure tout à fait, rend peu probable la présence de leurs armoiries à Pleaux, excepté peut-être sous la forme d'un sceau attaché à quelque correspondance.



Blason de Mgr François de Crussol

A ce doute s'ajoute une objection plus radicale à savoir que les armoiries de ces prélats (voir ci-contre) n'ont rien de commun avec celles de la rue du Bournat, excepté peut-être le blason des Crussol - parmi beaucoup d'autres - sans parler de la mitre et de la croce en lieu et place de l'aigle colleté ! *Exit* donc cette première hypothèse.

La seule caractéristique plus ou moins fiable de l'énigmatique blason restant la présence des armes des Crussol, une autre explication plausible serait celle d'une éventuelle alliance entre la maison de Crussol et une famille pleaudienne notable. Après examen attentif des tableaux généalogiques des principales maisons nobles de la région de Pleaux et des environs, il s'avère effectivement qu'une Marie Charlotte de Crussol - Montausier (1751-1809) dame de compagnie de la comtesse de Provence, aurait épousé en 1770, en secondes noces, Achille Joseph Robert de Lignerac (1733- 1783) seigneur de Pleaux et de Branzac, marquis de Lignerac, grand bailli d'épée de Haute – Auvergne, duc de Caylus et grand d'Espagne de première classe. Assurément un beau mariage et une piste sérieuse pour nos investigations.

Avant d'aller plus loin dans l'étude des liens qui pourraient éventuellement exister entre cette prestigieuse union et le blason de la rue du Bournat, il importe de se pencher sur la personnalité de ce Robert de Lignerac seigneur de Pleaux brillamment titré et, en particulier, sur les conditions dans lesquelles il est devenu duc de Caylus et grand d'Espagne de première classe ce qui n'est pas si courant dans nos contrées ! Le titre (espagnol) de duc de Caylus a été créé le 6 avril 1742 par Philippe V en faveur de Claude Abraham de Tubières de Grimoard de Pesteils, marquis de Caylus (1672-1759), troisième fils de Henri de Tubières Grimoard, marquis de Caylus et de Claude de Fabert, fille d'Abraham de Fabert maréchal de France. Entré au service de l'Espagne lors de la guerre de Flandres, Claude Abraham de Tubières – Grimoard gravit rapidement tous les échelons de la hiérarchie militaire jusqu'au grade de capitaine général puis de gouverneur de Saragosse, de Galice et enfin du royaume de Valence. Gentilhomme de la chambre du roi, Claude Abraham fut récompensé de ses services éminents par l'octroi du collier de la toison d'or, le titre de duc de Caylus et celui de grand d'Espagne. Sans descendance masculine de son union avec Manuela de Villacís y de la Cueva, Claude Abraham légua en 1759 l'ensemble de ses biens et de ses titres, avec l'accord de la couronne

d'Espagne, à son petit neveu⁶⁴ Achille Joseph Robert de Lignerac seigneur de Pleaux et époux en secondes nocces de Marie Charlotte de Crussol. Nanti de ce prestigieux viatique Achille



Blason des ducs de
Caylus (Espagne)

Joseph mènera grand train à Versailles au point qu'il devra bientôt se séparer d'une partie de son patrimoine. Après avoir vendu tous les biens qu'il possédait en Rouergue, il devra en effet se séparer en 1776 des château et fief de Branzac vendus à Barthélémy d'Anglars de Bassignac puis du château de Saint Chamand abandonné un an après à ses créanciers dont Pierre Couderc qui s'en portera acquéreur en 1783. Ainsi, à une ascension fulgurante dans le gotha européen va



Grandes armoiries
d'Espagne sous Philippe V

correspondre une fonte tout aussi rapide du patrimoine du seigneur de Pleaux ce qui n'empêchera pas son fils, Joseph-Louis Robert de Lignerac (1764-1823) de lui succéder dans les fonctions de grand bailli d'épée, lieutenant-général pour le roi dans la Haute-Auvergne et d'être élu député de la noblesse au Etats Généraux pour le baillage de Saint Flour. A son retour d'émigration, Joseph-Louis sera comblé d'honneurs par Louis XVIII qui le nommera maréchal de camp puis pair de France et créera pour lui en 1818 le titre de duc (français cette fois) de Caylus. Les derniers biens qu'il possédait en Auvergne ayant été vendus comme biens d'émigrés, le nouveau duc de Caylus n'entretint plus aucun lien avec Pleaux.

En présence de ces éléments, pourrait-on imaginer que le blason de la rue du Bournat soit celui d'Achille Joseph de Lignerac au moment de ses épousailles avec Marie Charlotte de Crussol ? Militent en faveur de cette thèse, la présence (possible) des armes des Crussol ainsi que celle tout aussi hypothétique du lion passant susceptible de figurer les armes *espagnoles* des ducs de Caylus, la même logique « espagnole » pouvant expliquer la présence des blasons de Castille (tour) et de Leon (lion passant) ainsi que l'aigle noire aux ailes éployées (voir ci-dessus les grandes armes d'Espagne, au temps de Philippe V). Mais *quid* des fleurs de lys curieusement disposées en 1 et 2 ? Comme on le voit, très peu de certitudes et beaucoup de conjectures dont certaines assez hasardeuses qui rendent très précaire ce premier effort d'identification. De quoi alimenter les recherches des héraldistes professionnels ou amateurs de Pleaux et d'ailleurs, curieux de percer ce petit mystère à un moment où revit la rue du Bournat. La rubrique « Droit de suite » attend leurs contributions.

JKN

⁶⁴ Petit fils de sa sœur Marie Charlotte de Tubières -Grimoard de Caylus mariée en 1699 avec Joseph Robert de Lignerac dont : Charles Joseph Robert de Lignerac marié en 1732 avec Marie Françoise de Broglie dont : Achille Joseph Robert de Lignerac duc de Caylus (1733-1783).